

à Nîmes ; ainsi je le fis partir en poste , avec des gardes , pour s'y rendre plus diligemment. En effet , l'on y arrêta Ravanelle , Jonquet , Billar , & beaucoup d'autres. Mr. de Bafville & moi , nous y arrivâmes peu d'heures après , & sachant que Catinat étoit dans la ville , je fis tant de peur aux habitans , que celui chez qui il étoit , l'obligea de fortir de sa maison , crainte d'être pendu , ainsi que je l'avois fait publier au son de trompe. Ce Catinat fut donc pris dans les rues : & comme il demanda à me parler , on me l'amena. Il me dit qu'il souhaitoit de me voir en particulier , aiant quelque chose d'important à me communiquer : je le fis entrer dans ma chambre , les mains liées derrière le dos , & alors je voulus savoir ce qu'il avoit à me dire ; il me répondit que c'étoit pour m'avertir que la Reine d'Angleterre , dont il avoit la commission , feroit au maréchal de Tallard , prisonnier à Nottingham , le même traitement que je lui ferois. On n'a peut-être jamais ouï parler d'une pareille effronterie ; aussi le renvoiai-je sur le champ à Mr. de Bafville , qui , par une commission particulière de la cour , faisoit le procès à tous ces misérables. Il y en eut environ une trentaine de convaincus & de mis à mort. Ravanelle & Catinat , qui avoient été grenadiers dans les troupes , furent brûlés vifs , à cause des sacrilèges horribles qu'ils avoient commis. Billar & Jonquet furent roués ; le premier étoit lieutenant de dragons , fils d'un médecin de Saint-Hippolyte , garçon bien fait , qui paroissoit avoir de l'esprit , &